

Témoignages de femmes sur la violence durant la Grande Partition

Veena Das;Yves Charbit;Madhavan Palat

Revue européenne de migrations internationales, Année 1991, Volume 7, Numéro 1
p. 31 - 44

[Voir l'article en ligne](#)

Témoignage de femmes sur la violence durant la Grande Partition Veena DAS Dans un contexte de tourmente politique, la décision de migrer vers un autre pays est souvent une stratégie de survie face à une violence destructive. Cet article analyse la construction de modèles spatiaux dans les histoires de vie de femmes qui ont quitté leur maison lors de la partition de l'Inde, période de violence communale. Il s'appuie sur les témoignages de femmes appartenant à 50 familles Penjabi vivant en milieu urbain. En dépit du caractère tragique des événements vécus, les témoignages prennent souvent un tour formel, marqué par une certaine distance des narratrices par rapport à leurs récits. Pendant la grande partition, les femmes ont pris conscience que leur corps, dans ces luttes, ne valait que comme symbole de l'échange de violences et de conflits d'honneur entre les hommes, et qu'elles n'avaient pas d'autre choix que survivre tant bien que mal ou mourir en accord avec les règles d'honneur édictées par la société des hommes. Plus généralement, la partition a été caractérisée par la violation de leur corps, de leur espace de vie et par le bouleversement de tout leur réseau social et familial. Comme leur parole est censurée, elles expriment leur souffrance au niveau corporel. Cependant le soutien des autres femmes permet de reconstruire partiellement leur existence, leur désespoir étant à la fois reconnu et dénié.

Page 31 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Témoignages de femmes sur la violence durant la Grande Partition *

Veena DAS

La migration a été souvent décrite comme un choix calculé et rationnel dont l'individu est le centre de décision. Dans un contexte de tourmente politique, la décision de migrer vers un autre pays est souvent une stratégie de survie face à une violence destructrice. Dans cet article, j'analyse la construction de modèles spatiaux dans les histoires de vie de femmes qui ont quitté leur maison lors de la partition de l'Inde, période de violence communale. J'ai analysé ailleurs la construction des récits dans les romans de cette période et j'ai montré que la centralité du corps de la femme et de sa violation symbolisaient la violation de l'espace social et personnel (Das V. et Nandy A., 1986). Conséquence de cette violence exercée sur les aspects les plus intimes de la vie, la fuite vers un espace étranger conduit à une division du moi et du monde selon une logique qui rend le moi radicalement fugitif et le monde radicalement fragmenté. Cet article analyse les témoignages de femmes, sur la base des données recueillies auprès de 50 familles Penjabi apparentées vivant en milieu urbain (Das V., 1976, 1979).

MANJEET

Écoutons l'histoire d'une femme qui sera ma référence pour ce travail et que je comparerai à d'autres récits. Cette femme, que je nommerai Manjeet, avait treize ans au moment de la partition de l'Inde. Lors de la fuite de Lahore, son père et sa mère furent tués dans une embuscade au sein d'un village. Son frère aîné et elle-même furent sauvés par des villageois musulmans, et finalement confiés à des travailleurs sociaux qui les conduisirent sains et saufs jusqu'à Amritsar. Les deux enfants furent recueillis par leur oncle maternel, un médecin de l'hôpital gouvernemental de Ludhiana. Tels sont les faits de l'histoire de sa vie que je découvris durant mon enquête, quand je lui suggérai un jour que j'aimerais parler avec elle de la partition, et de l'expérience qu'elle en avait eu en tant qu'enfant. Elle me donna son accord à condition que la conversation ait lieu chez moi plutôt que chez elle.

* Traduction : Yves CHARBIT, Véronique PETIT et Hélène VANDERWALLE